

Don de M. Gaston Gent, rue Carnot :
Registre de la Société du tir à fusil établi
à Compiègne en 1843.

Don de M. le Dr Bresset : 49 volumes
divers relatifs à l'histoire régionale.

M. le Président adresse aux donateurs,
et en particulier à M. le Dr Bresset, tous
ses remerciements pour leur souci d'enri-
chir nos collections.

*La Forêt de Compiègne sous le règne
des derniers Valois*

par M. le Dr BRESSET

La lecture de ce chapitre de l'histoire
de notre belle forêt, même par les détails
que comporte l'établissement d'une vente,
nous a semblé d'un intérêt documentaire
particulièrement précieux.

L'antique forêt de Cuise n'a pas eu en-
core son véritable historien, mais M. le Dr
Bresset, qui lui a voué un culte fervent,
a déjà su s'entourer de toutes les sources
de documentation possible.

Les applaudissements, qui ont rendu un
juste hommage à son érudition, ont parfai-
tement souligné l'intérêt que portent les
membres de la Société historique à un
pareil sujet.

Excursions des 6 Juin et 19 Septembre 1929

M. Hémerly donne ensuite lecture du
compte rendu de l'excursion du 6 juin
1929 à Biérancourt, Coucy-le-Château, Vic-
sur-Aisne et Berneuil, puis de celui de
l'excursion du 19 septembre dernier à Ve-
nette.

*La Reine d'Etrurie à Compiègne
Son séjour au Palais*

A l'aide de quelques documents inédits
et du livre récent du Prince Sixte de Bour-

bon sur la reine d'Etrurie, M. Mestre a continué son étude sur le séjour de Marie-Louise de Bourbon-Parme au château de Compiègne en 1808-1809.

Les souverains espagnols, le roi Charles IV d'Espagne, la reine et Marie-Louise d'Etrurie quittèrent Fontainebleau le 18 juin pour venir à Compiègne « passer l'été » comme écrivait Napoléon à Duroc.

L'aile droite du Palais fut attribuée à la cour d'Espagne, tandis que la reine d'Etrurie avec sa suite se vit obligée de se loger au mieux dans l'aile gauche, la partie la plus froide et la moins agréable.

Cet emménagement intéressa beaucoup nos concitoyens, qui ne se lassaient pas de venir dans les avenues admirer « les beaux équipages attelés de mules espagnoles chargées de grelots ».

Malheureusement, la belle saison fut cette année-là pluvieuse et humide à Compiègne plus qu'à l'ordinaire, et le roi Charles IV, dont la santé était fort précaire, voulut bientôt, « devant la mauvaise saison, se rapprocher d'un des climats les plus doux de France ».

Ainsi la cour d'Espagne abandonna Compiègne pour la Provence le 18 septembre 1808.

Mais la reine d'Etrurie dut encore rester à Compiègne. Par une lettre à l'Empereur datée de Compiègne le 19 janvier 1809, en le remerciant de son bon accueil de Bayonne, elle lui fait part de ses désirs de mariage.

Mais elle s'illusionne étrangement sur la bienveillance impériale à son égard.

Le courage ne lui fait jamais défaut, mais ses ressources sont restreintes, l'avenir incertain et tout cela finit par l'exil et la réclusion dans un couvent de Rome dont elle ne sera délivrée que par le désastre napoléonien de 1814.

Alors la reine Marie-Louise d'Etrurie, qui avait habité le château de Compiègne

du mois de juin 1808 à avril 1809, obtint, en échange de ses droits sur le duché de Parme et la Toscane (Etrurie), la principauté de Lucques.

DIVERS

Après cette lecture, M. Hémerly présente diverses observations ; entr'autres il signale, d'après le *Journal des Débats*, le Congrès international d'Archéologie au cours duquel ont été exposées les récentes découvertes de notre collègue, M. Mandement, dans la grotte de Bèdeilhac (Ariège).

A propos du compte rendu du Congrès des Sociétés savantes de l'Ile-de-France à Senlis, notre collègue nous fait part de l'intention du Dr Parmentier de convoquer les Sociétés de l'Oise à Clermont en mai 1930.

M. Hémerly signale encore que notre collègue, M. G. Chevallier, a découvert, près du cimetière de Verberie, une belle monnaie gauloise en potin, des Silvanectes, dont voici la description :

Avers. — Tête nue à droite, les cheveux disposés en anneaux et une ligne de zigzags devant la face, le tout dans un cercle de grénetis.

Revers. — Cheval à gauche, au-dessus, un anneau avec point centré, au-dessous, une croix, le tout dans un cercle de grénetis.

(La Tour - 7868).

Sous la direction de son distingué président, M. Girardin, la Société historique d'Argenteuil, venue en excursion à Compiègne le 13 octobre dernier, a été reçue par la Société de Compiègne. Quelques-uns de nos membres, délégués par notre Président et le Maire de la Ville, ont bien